

ABONNEMENTS ET ANNONCES
 2, 4, 6, Boulevard Polignac — PARIS
 SEINE & SEINE-ET-OISE
 Trois mois : 5 fr. Six mois : 10 fr. Un an : 20 fr.
 ÉTRANGER
 Trois mois : 6 fr. Six mois : 12 fr. Un an : 24 fr.

L'Éclair

AGENCES A L'ÉTRANGER
 LONDRES
 100, Queen Victoria Street
 BERLIN : 111, Leipzigerstrasse
 BRUXELLES : 176, Avenue de la Presse
 Adresse télégraphique : MATIN-PARIS
 TELEPHONE
 103.04 - 103.05 - 103.06

Stéphane LAUZANNE, Rédacteur en chef

SEUL JOURNAL FRANÇAIS RELIANT PAR SES FILS SPÉCIAUX LES QUATRE PREMIÈRES CAPITALES DU GLOBE

Jules MADELINE, Président

QUE FAIRE POUR LE MIDI ?

M. Doumer apporte les résultats de son enquête sur la crise viticole

Le Midi viticole, l'antique Narbonnaise, a beaucoup fait parler en ces dernières années. Si l'est vrai que les peuples heureux n'ont pas d'histoire, les vigneronniers méridionaux ne sauraient être rangés parmi les heureux. Ils ont une histoire contemporaine qui a connu des longs mois d'agitation et des heures tristes.

Quand, des discours de tribune et des protestations de réunions publiques, ils sont passés aux manifestations bruyantes de la rue, puis aux désordres et aux luttes sanglantes, l'opinion, dans presque toute la France, a été montrée justement étonnée à leur endroit. Pourtant, il faut savoir s'il n'y a eu d'autres responsabilités que la leur dans les événements, si ceux-là mêmes qui étaient préposés à la tranquillité et à l'ordre public n'ont pas tout encouragé, tout aidé pour réprimer ensuite avec brutalité et maladresse. L'anarchie ne semble pas avoir été, alors, d'un seul côté de la barricade.

Un jour, quelque historien impartial attendrait que le passé et le fera revivre. Peut-être ne dispensera-t-il pas l'éloge et le blâme comme les récits et les discussions du moment le pourraient faire croire.

En attendant, le mieux est d'oublier des faits qu'on ne saurait juger équitablement aujourd'hui, et de voir la situation qui les a fait naître et qui n'a pas disparu avec eux.

Les troubles finis, la crise viticole red.

Qu'il y ait crise, cela n'est pas douteux. Il suffit, pour en être convaincu, d'ouvrir les yeux, de regarder autour de soi, dans la région qui va du Rhône aux Pyrénées-Orientales. Les ruines déjà consommées n'y sont que trop nombreuses. On cite les propriétaires en grand nombre qui ont dû abandonner maisons et champs et s'en aller, loin des témoins de leur fortune autrefois, chercher leur présente pauvreté. On compte par centaines, dans les villages, les familles d'ouvriers obligés d'émigrer, de quitter le sol natal qui ne les nourrit plus, pour grossir le prolétariat des centres industriels.

Cet exode forcé a été tel que des communes rurales ont vu décroître le nombre de leurs habitants de trois cents, de cinq cents, de mille ; tandis que des villages abandonnés perdaient par plusieurs milliers.

Les forêts, les tenaces sont restés et se défendent avec un courage. Mais on constate l'amoindrissement des fortunes en haut, la misère en bas, et la crainte du lendemain chez tous. C'est peut-être parmi les vigneronniers de situation moyenne que la difficulté de résister est la plus forte. Les gros et les petits se maintiennent moins malade.

La moyenne culture, elle, n'a pas de frais généraux aussi faibles que la grande ; elle est moins bien outillée ; surtout, elle possède des réserves mobilières. Elle n'a pas l'avantage qu'a la petite de trouver des bras en nombre suffisant dans la famille du propriétaire, et il lui faut payer les salaires de la main-d'œuvre qu'elle emploie. Aussi paraît-elle plus particulièrement atteinte par la crise viticole.

En quoi consiste la crise ? Dans ce fait précis et brutal que, depuis longtemps, le vin est vendu par les vigneronniers moins cher qu'il ne leur coûte à produire.

L'hectolitre de vin ordinaire exige, avant d'arriver à la cuve, des frais qui ne sont pas moindres, suivant les cas, de 6, 8, 10 et 12 francs. Quand le même vin est livré : 5, 6 et 8 francs l'hectolitre, la recette ne couvre pas la dépense, et en perdant sur chaque hectolitre vendu, on ne se rattrape pas sur la quantité !

D'autres régions de la France ont connu des crises économiques semblables.

Il y a quelque vingt-cinq ans, les producteurs de blé subirent des prix de vente inférieurs au prix de revient. Le mal était intense et ne pouvait durer sans provoquer de véritables catastrophes. Il a bien fallu y porter remède. Cela n'a pas été très malaisé, car la principale sinon l'unique cause résidait dans la concurrence étrangère. Un véritable bouleversement des conditions de production des céréales et de leur apport sur les marchés du monde eût suffi. La France, comme l'Europe presque tout entière, ne pouvait lutter à armes égales avec les nouveaux venus sans succomber. Il y eut bien des économistes pour prêcher la pure doctrine du laisser-faire et du laisser-passer. Heureusement, on ne les écouta pas. Le législateur ne voulut pas assister indifférent à la ruine des cultivateurs. La défense par le droit le donneur de loi, maladroite et elle eut une efficacité prompte et certaine.

On ne peut apprécier les résultats, puisque la culture du blé s'est développée en France au point de faire face à l'alimentation de toute sa population, la plus grande mangée de pain blanc qui soit sur la terre. La mesure, indispensable en tout état de cause, n'a même pas eu l'inconvénient de provoquer un renchérissement permanent des denrées, sensible pour le consommateur.

Celui-ci n'a pas plus à redouter, pour sa consommation de vin, qu'un prix raisonnable soit payé au vigneron. Le prix d'achat du vin au producteur n'a qu'un rapport assez lointain avec le prix de vente au consommateur.

Il serait heureux que, dans les grands centres de consommation, dans les villes et les villages du Nord et du Est, on eût du vin naturel de bonne qualité à vingt

RENCONTRE avec une comète qui vient de faire cinq milliards de kilomètres

Heidelberg, le 12 septembre.

Par un hasard heureux autant qu'inexplicable, je viens d'avoir le bonheur d'assister au retour de la comète de Halley, célèbre voyageuse éternelle, qui s'est déjà montrée vingt-cinq fois aux habitants de la terre, depuis 13 au moins avant notre ère, et dont la dernière visite a eu lieu en 1835. Son retour, calculé par les astronomes pour cette année 1909, était impatientement attendu depuis plusieurs mois, et les explorateurs du ciel épiaient attentivement l'apparition, sur le lieu des étoiles, de la nébulosité cométaire, que l'on espérait voir disparaître à l'aube et se reformer à la nuit.

L'honneur de cette découverte revient à l'éminent et habile directeur de l'observatoire d'Heidelberg, M. Max Wolf. Le savant astronome photographiait, depuis plusieurs semaines, chaque fois que la comète se permettait de se faire voir dans la région du ciel, et il vient d'être couronné de succès, et cette comète est un nouveau triomphe pour l'astronomie physique et mathématique.

Le bonheur de cette découverte revient à l'éminent et habile directeur de l'observatoire d'Heidelberg, M. Max Wolf. Le savant astronome photographiait, depuis plusieurs semaines, chaque fois que la comète se permettait de se faire voir dans la région du ciel, et il vient d'être couronné de succès, et cette comète est un nouveau triomphe pour l'astronomie physique et mathématique.

Comme j'arrivais tantôt à l'observatoire, j'ai eu le plaisir d'être reçu par deux personnes à contempler l'astre cométaire, non pas au ciel, mais sur la plaque chimique qui l'a attrapé, pour ainsi dire, au vol, car actuellement il est totalement invisible directement, même dans les plus puissants instruments. Il est, en effet, de dix-septième magnitude, c'est-à-dire qu'il faut un télescope de sept mètres de diamètre pour le voir.

On sait comment deux siècles plus tard, l'illustre astronome anglais Halley découvrit dans le cours de cet astre vagabond les visages qui ressemblent les comètes, sous leurs planètes à l'attraction du soleil. Ses deux retours de 1759 et 1835 ont merveilleusement confirmé les théories de la gravitation universelle, et celui qui se produit actuellement nous montre la grandeur de la science astronomique.

On sait comment deux siècles plus tard, l'illustre astronome anglais Halley découvrit dans le cours de cet astre vagabond les visages qui ressemblent les comètes, sous leurs planètes à l'attraction du soleil. Ses deux retours de 1759 et 1835 ont merveilleusement confirmé les théories de la gravitation universelle, et celui qui se produit actuellement nous montre la grandeur de la science astronomique.

On sait comment deux siècles plus tard, l'illustre astronome anglais Halley découvrit dans le cours de cet astre vagabond les visages qui ressemblent les comètes, sous leurs planètes à l'attraction du soleil. Ses deux retours de 1759 et 1835 ont merveilleusement confirmé les théories de la gravitation universelle, et celui qui se produit actuellement nous montre la grandeur de la science astronomique.

On sait comment deux siècles plus tard, l'illustre astronome anglais Halley découvrit dans le cours de cet astre vagabond les visages qui ressemblent les comètes, sous leurs planètes à l'attraction du soleil. Ses deux retours de 1759 et 1835 ont merveilleusement confirmé les théories de la gravitation universelle, et celui qui se produit actuellement nous montre la grandeur de la science astronomique.

On sait comment deux siècles plus tard, l'illustre astronome anglais Halley découvrit dans le cours de cet astre vagabond les visages qui ressemblent les comètes, sous leurs planètes à l'attraction du soleil. Ses deux retours de 1759 et 1835 ont merveilleusement confirmé les théories de la gravitation universelle, et celui qui se produit actuellement nous montre la grandeur de la science astronomique.

On sait comment deux siècles plus tard, l'illustre astronome anglais Halley découvrit dans le cours de cet astre vagabond les visages qui ressemblent les comètes, sous leurs planètes à l'attraction du soleil. Ses deux retours de 1759 et 1835 ont merveilleusement confirmé les théories de la gravitation universelle, et celui qui se produit actuellement nous montre la grandeur de la science astronomique.

On sait comment deux siècles plus tard, l'illustre astronome anglais Halley découvrit dans le cours de cet astre vagabond les visages qui ressemblent les comètes, sous leurs planètes à l'attraction du soleil. Ses deux retours de 1759 et 1835 ont merveilleusement confirmé les théories de la gravitation universelle, et celui qui se produit actuellement nous montre la grandeur de la science astronomique.

On sait comment deux siècles plus tard, l'illustre astronome anglais Halley découvrit dans le cours de cet astre vagabond les visages qui ressemblent les comètes, sous leurs planètes à l'attraction du soleil. Ses deux retours de 1759 et 1835 ont merveilleusement confirmé les théories de la gravitation universelle, et celui qui se produit actuellement nous montre la grandeur de la science astronomique.

On sait comment deux siècles plus tard, l'illustre astronome anglais Halley découvrit dans le cours de cet astre vagabond les visages qui ressemblent les comètes, sous leurs planètes à l'attraction du soleil. Ses deux retours de 1759 et 1835 ont merveilleusement confirmé les théories de la gravitation universelle, et celui qui se produit actuellement nous montre la grandeur de la science astronomique.

On sait comment deux siècles plus tard, l'illustre astronome anglais Halley découvrit dans le cours de cet astre vagabond les visages qui ressemblent les comètes, sous leurs planètes à l'attraction du soleil. Ses deux retours de 1759 et 1835 ont merveilleusement confirmé les théories de la gravitation universelle, et celui qui se produit actuellement nous montre la grandeur de la science astronomique.

On sait comment deux siècles plus tard, l'illustre astronome anglais Halley découvrit dans le cours de cet astre vagabond les visages qui ressemblent les comètes, sous leurs planètes à l'attraction du soleil. Ses deux retours de 1759 et 1835 ont merveilleusement confirmé les théories de la gravitation universelle, et celui qui se produit actuellement nous montre la grandeur de la science astronomique.

On sait comment deux siècles plus tard, l'illustre astronome anglais Halley découvrit dans le cours de cet astre vagabond les visages qui ressemblent les comètes, sous leurs planètes à l'attraction du soleil. Ses deux retours de 1759 et 1835 ont merveilleusement confirmé les théories de la gravitation universelle, et celui qui se produit actuellement nous montre la grandeur de la science astronomique.

On sait comment deux siècles plus tard, l'illustre astronome anglais Halley découvrit dans le cours de cet astre vagabond les visages qui ressemblent les comètes, sous leurs planètes à l'attraction du soleil. Ses deux retours de 1759 et 1835 ont merveilleusement confirmé les théories de la gravitation universelle, et celui qui se produit actuellement nous montre la grandeur de la science astronomique.

On sait comment deux siècles plus tard, l'illustre astronome anglais Halley découvrit dans le cours de cet astre vagabond les visages qui ressemblent les comètes, sous leurs planètes à l'attraction du soleil. Ses deux retours de 1759 et 1835 ont merveilleusement confirmé les théories de la gravitation universelle, et celui qui se produit actuellement nous montre la grandeur de la science astronomique.

On sait comment deux siècles plus tard, l'illustre astronome anglais Halley découvrit dans le cours de cet astre vagabond les visages qui ressemblent les comètes, sous leurs planètes à l'attraction du soleil. Ses deux retours de 1759 et 1835 ont merveilleusement confirmé les théories de la gravitation universelle, et celui qui se produit actuellement nous montre la grandeur de la science astronomique.

On sait comment deux siècles plus tard, l'illustre astronome anglais Halley découvrit dans le cours de cet astre vagabond les visages qui ressemblent les comètes, sous leurs planètes à l'attraction du soleil. Ses deux retours de 1759 et 1835 ont merveilleusement confirmé les théories de la gravitation universelle, et celui qui se produit actuellement nous montre la grandeur de la science astronomique.

LE CAPORAL DÉSERTEUR DESCHAMPS

accusé d'avoir volé une mitrailleuse écrit pour invoquer un alibi

Hier matin, vers huit heures, un inconnu s'était présenté chez le concierge de M. Deschamps, le malheureux père de ce caporal déserteur qui passe pour avoir volé une mitrailleuse à Châlons et être allé la vendre en Allemagne. Rapidement le mystérieux personnage avait jeté sur la table de la loge une enveloppe non timbrée, portant cette inscription :

M. DESCHAMPS
 Négociant

Puis, rapidement, il s'était éloigné en criant :
 Et c'est cette lettre que M. Deschamps trouvait et retournait entre ses mains au moment où nous arrivions chez lui.

C'est, dit-il, le matin, que j'avais lu et relu. Et si elle n'avait pas été apportée en son âme la tranquillité et l'espoir à jamais abolis.

Le vendredi soir, veille de la fameuse nuit, vers sept heures, elle fut écartée ; elle m'a entendu marcher dans la chambre ; elle a cessé de travailler pour venir écouter. Vous pouvez donc la faire interroger et contrôler ainsi mes dires.

Enfin, je vous ai dit que j'avais quitté Toul le dimanche 29. En effet, ce jour-là, vers trois heures de l'après-midi, je suis allé au Casino-Jardin d'Élé et j'ai donné à un garçon de la chambre à un garçon de café pour qu'il la ramène à Marguerite. Ce garçon s'appelait, je crois, Maurice. Les deux autres garçons peuvent être interrogés, ils étaient présents.

Vous voyez donc que cette ignoble accusation qui pèse sur moi tombe d'elle-même. Une chose que j'ai oubliée de vous dire : le 24 ou le 25, je suis allé jusqu'à Igny-Avricourt dans l'intention de passer la frontière, mais je n'ai pas osé et je suis revenu à Toul sept ou huit heures après.

Je suis allé à Strasbourg le 29, en quittant Toul, dans l'intention de me mettre en route et de trouver du travail ; mais, comme je n'en ai pas trouvé et que je ne pouvais rester sans me faire prendre par les autorités allemandes qui m'auraient conduit à la frontière, je suis venu où je suis actuellement. J'ai dit du travail, un travail qui me plaît. Je suis dessinateur. Je n'ai nullement l'intention de rentrer en France. Je vous prie de vouloir bien faire parvenir ces déclarations à qui de droit, afin d'annuler les accusations qui pèsent sur moi.

Je suis déserteur, il est vrai, car toutes les bêtises militaires me font sourire ; mais, si la guerre avait été déclarée, j'aurais été l'un des premiers à franchir de nouveau la frontière et à venir reprendre la place que j'avais abandonnée en cachant ma désertion. Je n'ai rien fait de mal, je suis un officier, mais on m'en a empêché.

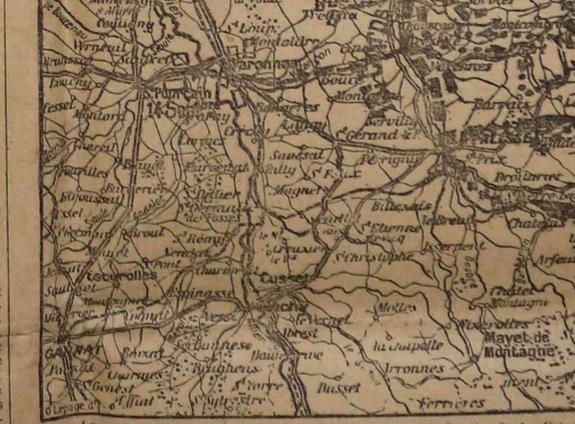
Respectueuses salutations.
 MAURICE DESCHAMPS.

Et, cette lettre lue, à notre tour nous nous posâmes la question :
 Si tout ce que cet homme disait la vérité et si, ainsi qu'il l'affirme dans sa lettre, il n'avait pas trahi sa patrie ?

Mais alors, quel serait donc le mystérieux ravisseur de la mitrailleuse ?
 Dix minutes plus tard, un de nos rédacteurs parlait pour Toul...
 Lire en dernière heure l'enquête de notre envoyé spécial à Toul.

Deux armées, deux tactiques aux prises

Le dirigeable "la République" accomplit des prodiges



La position des deux armées, leur marche en avant. Le circuit du dirigeable indiqué par la ligne de croix.

mettre en lumière les qualités diamétralement opposées des deux hommes. Au général Goiran, l'on a dit : « Marche sur la Loire dans la direction de Digoon, mais n'oubliez pas que vous avez sur votre gauche une armée figurée que vous devez couvrir et protéger. Donc soyez prudent. » Au général Robert, au contraire, le thème est très clairement : « Vous avez derrière vous des forces imposantes, aussi bien sur les rives de la Loire que dans le camp retranché de Lyon. Marche sur l'Allier, allez et détruisez tout sur votre passage. » Et, dès le premier jour, le thème a été observé.

Le général Goiran a marché très prudemment, trop prudemment peut-être. Le général Robert s'est avancé très impétueusement, trop impétueusement peut-être.

A sept heures du matin, l'avant-garde du général Goiran avait passé la Gersche et s'avancait sur la route de Chavergny à Sorbier. Cette avant-garde était composée de bataillons alpins, des 157^e et 158^e régiments, ainsi que des zouaves, c'est-à-dire exclusivement d'infanterie. Partie de Tréteau, elle occu-

On chasse toujours la tigresse

Elle résiste encore



MARSEILLE, 15 septembre. — Dépêche particulière de « Matin ». — C'est sans espoir que gendarmes et volontaires ont passé la nuit sur la grande jetée pour attendre l'apparition de la tigresse.

À la suite d'une visite faite hier soir par le préfet lui-même, la police prie la première heure ce matin des mesures très énergiques pour éviter l'envahissement des quais. À quatre heures et demie, le docteur Hornickson et ses deux aides placèrent de la paille et de l'étoffe devant les blocs de maçonnerie de la jetée où l'on supposait être le fauve, puis on y mit le feu. Asphyxiée par la fumée, la tigresse est apparue à six heures du matin. Six détonations la saluèrent.

M. Henriksen affirme avoir vu, après lui, la bête se serait traînée pendant quelques mètres pour aller mourir dans quelque trou. Il ajoute même avoir vu des traces de sang. Ce qui est certain, c'est qu'à deux heures de l'après-midi on n'était pas encore fixé. Le service des ponts et chaussées, mis à contribution, a été chargé de dégager l'entrée d'un trou situé sous la jetée et où l'on suppose que la bête est allée expirer.

La chasse continue. De l'avis de gens bien informés et des constatations que j'ai faites moi-même, il semble résulter que, tout au plus blessée, la tigresse s'est réfugiée dans une excavation d'où elle ne sortira que ce soir.

Dois-je vous dire que cette chasse au fauve a révélé au cœur de nos braves Marseillais le désir de battre le record de Tartin ? On ne compte plus maintenant les amateurs qui arpentent sous les costumes les plus excentriques, les jupes volantes, et qui se sont fait un plaisir de s'apparition, l'objet d'une telle conduite qu'il dut renoncer à exécuter la mise à mort qu'il s'était promise. La voici en quelques traits de plume : pantalon et veste marron, molletières et souliers jaunes. Comme coiffure, le beret alpin ; comme accessoires, le sac-tyrolien et le kodak ; l'arme : une carabine à balles explosives. Malheureusement pour le « chasseur », les quais sont peuplés de dockers facétieux qui s'accrochent aux cordes de « Vi-Martin ! Oh ! Tartin ! » et lui firent une telle escorte qu'il dut fuir, non sans avoir laissé trace de son passage sur les plaques d'objets nombreux braqués sur lui.

PROPOS D'UN PARISIEN

Beaucoup de Parisiennes ne veulent pas être mères parce que « les gosses, ça empêche d'aller au théâtre ». Aussi servirait-il utilement la cause de la reproduction le jeune et intelligent directeur qui installe, comme au Metropolitan Theatre de Glasgow, un vestiaire-nursery.

Cette innovation est extrêmement pratique. Madame remet son mouchoir et l'on a une course, tout comme s'il s'agissait d'un cilind, ne doit pas attacher une extrême importance à ses fonctions maternelles ! Et puis il y a des personnes si oubliées ! En tout cas, des erreurs peuvent aisément se produire... Il arrive, n'est-ce pas, que l'ouvreuse vous présente, à la place de votre pardessus tout neuf, une vieille houppelande grasseuse. Il y a de quoi se faire un spectacle à laquelle l'ouvreuse dira :

— Oh ! monsieur, des pelisses, il ne nous en reste plus depuis dix heures du soir.

Je suppose qu'au vestiaire des gosses, c'est le contraire qui doit arriver. Car la dame qui consent à laisser un enfant à une ouvreuse, tout comme s'il s'agissait d'un cilind, ne doit pas attacher une extrême importance à ses fonctions maternelles ! Et puis il y a des personnes si oubliées ! En tout cas, des erreurs peuvent aisément se produire... Il arrive, n'est-ce pas, que l'ouvreuse vous présente, à la place de votre pardessus tout neuf, une vieille houppelande grasseuse. Il y a de quoi se faire un spectacle à laquelle l'ouvreuse dira :

— Une fillette, madame ?... Nous n'avons plus qu'un petit bébé.

Il est évident que, pour nombre de nos élégantes contemporaines, l'enfant est une gêne, un obstacle, un crampon. Jusqu'à présent, elles ne pouvaient guère s'en débarrasser entre le moment où il revient de nourrices et celui où elles le courent dans un lycée. Le vestiaire-nursery combine un vide... Pauvre gosse, on t'échappera avec plaisir contre un numéro moins encombrant que toi, et tu auras encore bien de la chance si ta bonne maman va te voir pendant les entr'actes... CLEMENT VAUTEL.

Paul Doumer.

59

Comment 'ai découvert le pôle Nord

LE RÉCIT DE COOK

Le New York Herald publie aujourd'hui le récit de l'expédition de Cook...

Les Esquimaux sont commerçants. A bord du navire, c'était un jour d'affaires...

Chez les Esquimaux. Bienôt nous aperçûmes le long mur de glace du glacier de Petowik...

Une visite à la ville de Oomanooi. Cette étrange ville était composée de sept tentes triangulaires en peau de phoque...

À qui le pôle ? LONDRES, 15 septembre. — Dépêche particulière du « Matin ».

Les observations de Peary. SAINT-JEAN-DE-TERRÉ-NEUVE, 14 septembre.

AU CAMP DE MELLILA. MADRID, 15 septembre. — Dépêche particulière du « Matin ».

BLÉRIOT FÊTÉ À LONDRES. LONDRES, 15 septembre. — Dépêche particulière du « Matin ».

LA TERRE À BARCELONE. BARCELONE, 15 septembre. — Dépêche particulière du « Matin ».

LE CONGRÈS SOCIALISTE DE LEIPZIG. BERLIN, 13 septembre. — De notre correspondant particulier (par téléphone).

Nouvelles arrestations. Madrid, 15 septembre. — Dépêche particulière du « Matin ».

M. ISVOLSKY CONFÈRE AVEC LE CHANCELIER ALLEMAND. BERLIN, 15 septembre. — Dépêche particulière du « Matin ».

Aéronplanes et dirigeables

Ascensions heureuses en Italie. Vols mouvementés en Allemagne

FRANCOFORT, 15 septembre. — De notre correspondant particulier (par téléphone).

Le dirigeable Paravel. Le dirigeable Paravel, qui s'était élevé en même temps que le Zeppelin...

Le « Zodiac ». BRACCIANO, 15 septembre. — Le dirigeable « Zodiac », qui n'avait pu accomplir ce matin son raid à cause du temps...

Le dirigeable italien. BRACCIANO, 15 septembre. — Ce matin, à 7 h. 30, le dirigeable militaire a fait une sortie à une hauteur moyenne de 500 mètres.

Gabriele d'Annunzio. TURIN, 15 septembre. — On annonce que Gabriele d'Annunzio, enthousiaste d'aviation...

Un bandit tire sur une auto. NIZ, 15 septembre. — Hier soir, une tentative d'assassinat a été commise sur la route de la Corniche...

Le bandit qui a tué Peary. M. Nemours Herbault, demeurant à Paris, rue de l'Élysée, 22, se rendait à la Turbie dans son automobile.

Le bandit qui a tué Peary. M. Nemours Herbault, demeurant à Paris, rue de l'Élysée, 22, se rendait à la Turbie dans son automobile.

Le bandit qui a tué Peary. M. Nemours Herbault, demeurant à Paris, rue de l'Élysée, 22, se rendait à la Turbie dans son automobile.

Le bandit qui a tué Peary. M. Nemours Herbault, demeurant à Paris, rue de l'Élysée, 22, se rendait à la Turbie dans son automobile.

Le bandit qui a tué Peary. M. Nemours Herbault, demeurant à Paris, rue de l'Élysée, 22, se rendait à la Turbie dans son automobile.

Le bandit qui a tué Peary. M. Nemours Herbault, demeurant à Paris, rue de l'Élysée, 22, se rendait à la Turbie dans son automobile.

Le bandit qui a tué Peary. M. Nemours Herbault, demeurant à Paris, rue de l'Élysée, 22, se rendait à la Turbie dans son automobile.

Le bandit qui a tué Peary. M. Nemours Herbault, demeurant à Paris, rue de l'Élysée, 22, se rendait à la Turbie dans son automobile.

Le bandit qui a tué Peary. M. Nemours Herbault, demeurant à Paris, rue de l'Élysée, 22, se rendait à la Turbie dans son automobile.

Le bandit qui a tué Peary. M. Nemours Herbault, demeurant à Paris, rue de l'Élysée, 22, se rendait à la Turbie dans son automobile.

Le bandit qui a tué Peary. M. Nemours Herbault, demeurant à Paris, rue de l'Élysée, 22, se rendait à la Turbie dans son automobile.

Le bandit qui a tué Peary. M. Nemours Herbault, demeurant à Paris, rue de l'Élysée, 22, se rendait à la Turbie dans son automobile.

Le bandit qui a tué Peary. M. Nemours Herbault, demeurant à Paris, rue de l'Élysée, 22, se rendait à la Turbie dans son automobile.

Le bandit qui a tué Peary. M. Nemours Herbault, demeurant à Paris, rue de l'Élysée, 22, se rendait à la Turbie dans son automobile.

Le bandit qui a tué Peary. M. Nemours Herbault, demeurant à Paris, rue de l'Élysée, 22, se rendait à la Turbie dans son automobile.

Le bandit qui a tué Peary. M. Nemours Herbault, demeurant à Paris, rue de l'Élysée, 22, se rendait à la Turbie dans son automobile.

Le bandit qui a tué Peary. M. Nemours Herbault, demeurant à Paris, rue de l'Élysée, 22, se rendait à la Turbie dans son automobile.

Le bandit qui a tué Peary. M. Nemours Herbault, demeurant à Paris, rue de l'Élysée, 22, se rendait à la Turbie dans son automobile.

DESCHAMPS A MENTY

Son alibi est controvérsé. Echos et Nouvelles

NANCY, 15 septembre, 1 heure du matin. — De notre correspondant particulier (par téléphone).

Le Journal officiel publie ce matin : Le Journal officiel publie ce matin : Le Journal officiel publie ce matin :

Le Journal officiel publie ce matin : Le Journal officiel publie ce matin : Le Journal officiel publie ce matin :

Le Journal officiel publie ce matin : Le Journal officiel publie ce matin : Le Journal officiel publie ce matin :

Le Journal officiel publie ce matin : Le Journal officiel publie ce matin : Le Journal officiel publie ce matin :

Le Journal officiel publie ce matin : Le Journal officiel publie ce matin : Le Journal officiel publie ce matin :

Le Journal officiel publie ce matin : Le Journal officiel publie ce matin : Le Journal officiel publie ce matin :

Le Journal officiel publie ce matin : Le Journal officiel publie ce matin : Le Journal officiel publie ce matin :

Le Journal officiel publie ce matin : Le Journal officiel publie ce matin : Le Journal officiel publie ce matin :

Le Journal officiel publie ce matin : Le Journal officiel publie ce matin : Le Journal officiel publie ce matin :

Le Journal officiel publie ce matin : Le Journal officiel publie ce matin : Le Journal officiel publie ce matin :

Le Journal officiel publie ce matin : Le Journal officiel publie ce matin : Le Journal officiel publie ce matin :

Le Journal officiel publie ce matin : Le Journal officiel publie ce matin : Le Journal officiel publie ce matin :

Le Journal officiel publie ce matin : Le Journal officiel publie ce matin : Le Journal officiel publie ce matin :

Le Journal officiel publie ce matin : Le Journal officiel publie ce matin : Le Journal officiel publie ce matin :

Le Journal officiel publie ce matin : Le Journal officiel publie ce matin : Le Journal officiel publie ce matin :

Le Journal officiel publie ce matin : Le Journal officiel publie ce matin : Le Journal officiel publie ce matin :

Le Journal officiel publie ce matin : Le Journal officiel publie ce matin : Le Journal officiel publie ce matin :

Le Journal officiel publie ce matin : Le Journal officiel publie ce matin : Le Journal officiel publie ce matin :

Le Journal officiel publie ce matin : Le Journal officiel publie ce matin : Le Journal officiel publie ce matin :

Le Journal officiel publie ce matin : Le Journal officiel publie ce matin : Le Journal officiel publie ce matin :

Le Journal officiel publie ce matin : Le Journal officiel publie ce matin : Le Journal officiel publie ce matin :

Le Journal officiel publie ce matin : Le Journal officiel publie ce matin : Le Journal officiel publie ce matin :

Le Journal officiel publie ce matin : Le Journal officiel publie ce matin : Le Journal officiel publie ce matin :

Le Journal officiel publie ce matin : Le Journal officiel publie ce matin : Le Journal officiel publie ce matin :

Articles Politiques

A propos de la police espagnole. L'humanité, M. Jean Jaurès.

La loi Blas, Éditorial. Aucune des arrestations opérées ne l'a été sur flagrant délit.

Les prises de commandement à Toulon. Henri Riboulet, condamné à mort par les assises de la Loire.

Un célébré bride à Dinverwall le mariage du prince Michel de Baganne avec miss Anita Stewart.

La loi Blas, Éditorial. Aucune des arrestations opérées ne l'a été sur flagrant délit.

Les prises de commandement à Toulon. Henri Riboulet, condamné à mort par les assises de la Loire.

Un célébré bride à Dinverwall le mariage du prince Michel de Baganne avec miss Anita Stewart.

La loi Blas, Éditorial. Aucune des arrestations opérées ne l'a été sur flagrant délit.

Les prises de commandement à Toulon. Henri Riboulet, condamné à mort par les assises de la Loire.

Un célébré bride à Dinverwall le mariage du prince Michel de Baganne avec miss Anita Stewart.

La loi Blas, Éditorial. Aucune des arrestations opérées ne l'a été sur flagrant délit.

Les prises de commandement à Toulon. Henri Riboulet, condamné à mort par les assises de la Loire.

Un célébré bride à Dinverwall le mariage du prince Michel de Baganne avec miss Anita Stewart.

La loi Blas, Éditorial. Aucune des arrestations opérées ne l'a été sur flagrant délit.

Les prises de commandement à Toulon. Henri Riboulet, condamné à mort par les assises de la Loire.

Un célébré bride à Dinverwall le mariage du prince Michel de Baganne avec miss Anita Stewart.

La loi Blas, Éditorial. Aucune des arrestations opérées ne l'a été sur flagrant délit.

Les prises de commandement à Toulon. Henri Riboulet, condamné à mort par les assises de la Loire.

Un célébré bride à Dinverwall le mariage du prince Michel de Baganne avec miss Anita Stewart.

La loi Blas, Éditorial. Aucune des arrestations opérées ne l'a été sur flagrant délit.

Les prises de commandement à Toulon. Henri Riboulet, condamné à mort par les assises de la Loire.

Un célébré bride à Dinverwall le mariage du prince Michel de Baganne avec miss Anita Stewart.

La loi Blas, Éditorial. Aucune des arrestations opérées ne l'a été sur flagrant délit.

Les prises de commandement à Toulon. Henri Riboulet, condamné à mort par les assises de la Loire.

Un célébré bride à Dinverwall le mariage du prince Michel de Baganne avec miss Anita Stewart.

LA TEMPERATURE

Table with 2 columns: HIER and AUJOURD'HUI. Rows include temperature readings for various locations like Paris, London, etc.

LA VIE COMMERCIALE

Cours commerciaux de Paris (après Bourse)
Table with columns for various commodities like flour, oil, and sugar, listing prices and market status.

LE MATIN

Cours de clôture des métaux de Londres (15 Sept.)
Table listing prices for gold, silver, and various metals.

GRANDE SOURCE VITTEL

Eau de table
des Arthritiques
SITUATION D'AVENIR
Les jeunes gens et les jeunes filles qui veulent entrer dans les affaires...

LES FAILLITES

Objets de confiance
Maison de confiance
Maison de confiance
Maison de confiance

LA VIE A BON MARCHÉ

Le secret des menus économiques
Poisson (ouvert de 6 h. 1/2 à 10 h. du matin) - Gros métrage de Boudier, 6, 8 et 10, par 2 kilos.

PETITES ANNONCES

Locations d'immeubles, Hôtels recommandés, Pensons de famille, Institutions, Cours et Leçons, Offres et Demandes d'emploi, Gens de maison, Divers.

LOCATIONS D'IMMEUBLES

DE LAOUCHE 21 Appart. m. en 2.
DE LAOUCHE 21 Appart. m. en 2.
DE LAOUCHE 21 Appart. m. en 2.

COURS COMMERCIAUX DE LA HAVRE

Cours commerciaux de la Havre (15 Septembre)
Table listing prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

HOTELS RECOMMANDES

AMERICAN HOTEL 19, av. Friedland
HOTEL ST. GERMAIN 31, av. de la Gare
HOTEL ST. GERMAIN 31, av. de la Gare

COURS ET LEÇONS

AVEC LA METHODE DIRECTE EN FRANCAIS
Méthode directe en français
Méthode directe en français

OFFRES D'EMPLOI

DES EMPLOYES AUX ECRITURES
Bureaux de confiance
Bureaux de confiance

ADMINISTRATION DE CONFANCE

Administration de confiance
Administration de confiance
Administration de confiance

AGENT GENERAL

Agent général
Agent général
Agent général

AGENCE GENERALE

Agence générale
Agence générale
Agence générale

BOURSE DE PARIS

Table of stock market data for Paris, including various indices and share prices.

RENTES FRANÇAISES

Table of French government bonds and interest rates.

RENTES ETRANGERES

Table of foreign government bonds and interest rates.

ABONNEMENTS DE CREDIT

Table of credit subscriptions and financial services.

EAU, GAZ & ELECTRICITE

Table of utility services including water, gas, and electricity.

MÉTALLURGIE & MINES

Table of metallurgical and mining industry data.

CHEMINS DE FER & TRANSPORTS

Table of railway and transportation services.

OBLIGATIONS

Table of bonds and financial obligations.

ALÉURS DIVERSES

Table of various market indicators and prices.

ALÉURS DIVERSES

Table of various market indicators and prices.

ALÉURS DIVERSES

Table of various market indicators and prices.

ALÉURS DIVERSES

Table of various market indicators and prices.

MARCHÉ EN BANQUE

Table of bank market data and interest rates.

MARCHÉ EN BANQUE

Table of bank market data and interest rates.

MARCHÉ EN BANQUE

Table of bank market data and interest rates.

MARCHÉ EN BANQUE

Table of bank market data and interest rates.

MARCHÉ EN BANQUE

Table of bank market data and interest rates.

MARCHÉ EN BANQUE

Table of bank market data and interest rates.

MARCHÉ EN BANQUE

Table of bank market data and interest rates.

MARCHÉ EN BANQUE

Table of bank market data and interest rates.

MARCHÉ EN BANQUE

Table of bank market data and interest rates.

MARCHÉ EN BANQUE

Table of bank market data and interest rates.

MARCHÉ EN BANQUE

Table of bank market data and interest rates.

MARCHÉ EN BANQUE

Table of bank market data and interest rates.

MARCHÉ EN BANQUE

Table of bank market data and interest rates.

MARCHÉ EN BANQUE

Table of bank market data and interest rates.

MARCHÉ EN BANQUE

Table of bank market data and interest rates.

MARCHÉ EN BANQUE

Table of bank market data and interest rates.

DEMANDES D'EMPLOI
A TOUS LES COMMERCANTS QUI...
A TOUS LES PROPRIETAIRES QUI...

LA SUCCESSION
A LA SUCCESSION, je suis...
A LA SUCCESSION, je suis...

LE MATIN
FONDS DE COMMERCE
A LA SUCCESSION, je suis...

LE MATIN
FONDS DE COMMERCE
A LA SUCCESSION, je suis...

LE MATIN
FONDS DE COMMERCE
A LA SUCCESSION, je suis...

LE MATIN
FONDS DE COMMERCE
A LA SUCCESSION, je suis...

La Journée chez Damoy
31, boulevard de Sébastopol et dans ses succursales.

JE DONNE 100.000 FR.
à qui proudera que la célèbre Sève Capillaire de dermatologiste F. OLBE n'arrête pas la chute des cheveux en deux jours et se les fait pousser à tout âge sur les têtes les plus chauves et dans leur nuance naturelle.

LE MATIN
FONDS DE COMMERCE
A LA SUCCESSION, je suis...

LE MATIN
FONDS DE COMMERCE
A LA SUCCESSION, je suis...

PARIS GRANDS MAGASINS PARIS
DU LOUVRE
Lundi 20 Septembre et jours suivants
TAPIS-INDIVIDUELS
TROUSSEAUX, LINGE DE TABLE & LINGE DE MAISON

OSRAM
BREVETES S. G. D. G.
RICHARD HELLER, Directeur
20, Cité Trevisse, PARIS. - TELEPH. 328-90.
L'Eclairage le plus intense
Durée moyenne : 1000 HEURES sans noirir.

SALLE CHAUCHAT
PARIS 24, Rue Chauchat, 24 - PARIS
MEMBRES NEUFS HORS LÉGES
Séjés avec 15 à 20 de réduction

LE MATIN
FONDS DE COMMERCE
A LA SUCCESSION, je suis...

40% AUX MEUBLES MASSIFS
10.000 fr. de travaux
Charge de Facteur
VILLE DE PARIS
Commissionnaire-Prieur

HENRI LEDERS
A SAINT-JOSEPH
118, Rue Montmartre.
GRANDE FABRIQUE
50, Rue Turbigo.
TOUR ST-JACQUES
88, Rue de Rivoli.
AU PONT-NEUF
40, Rue du Pont-Neuf.

LE MATIN
FONDS DE COMMERCE
A LA SUCCESSION, je suis...

LE MATIN
FONDS DE COMMERCE
A LA SUCCESSION, je suis...